



## **Convertir pour préserver : un espace pour tous**

**Diana Palacio**

*Master Transformation, PFE 2020*

# Convertir pour préserver

## Un espace pour tous

Le projet se situe dans le quartier historique de la ville d'Amiens, dans la Somme. A deux heures de la capitale, cette ville est renommée notamment pour ses canaux, ses hortillonnages et sa cathédrale. La politique de la ville depuis une cinquantaine d'années est de valoriser ce centre et de le rendre plus touristique. La construction de la faculté des sciences en était l'amorce.

C'est à l'Est de l'îlot de l'Ufr des sciences de la commune que se situe le projet et la rue historique Saint-Leu, qui porte le nom du quartier pittoresque. Elle le traverse du Nord au Sud.

Plusieurs éléments composent cet îlot ; un canal qui le borde au Sud, les bâtiments des années 1970 de la faculté des sciences mais aussi un parking et une ruine. Cette dernière est une ancienne chapelle autrefois attenante à l'Hôtel-Dieu, qui occupait toute la parcelle avant d'être rasée. Il reste aujourd'hui de cette chapelle les murs de la salle Saint-Jean car elle fut au XIX<sup>e</sup> siècle une grande salle hospitalière qui accueillait de chaque côté les hommes dans la nef nord et les femmes au sud. Avant la guerre le bâtiment accueillait une école de médecine. Il a brûlé en 1940. Ce bâtiment est inscrit aux monuments historiques depuis 1965 et reste le seul héritage de cet ancien lieu central et d'architecture romane. L'accès y est désormais condamné et le lieu est laissé à l'abandon, le bâtiment se dégrade. Le grand parking quant à lui est réservé à l'Ufr et se trouve entre le canal et la ruine. Enfin, le canal s'efface entre la route, les barreaudages et son accès partiellement ouvert.

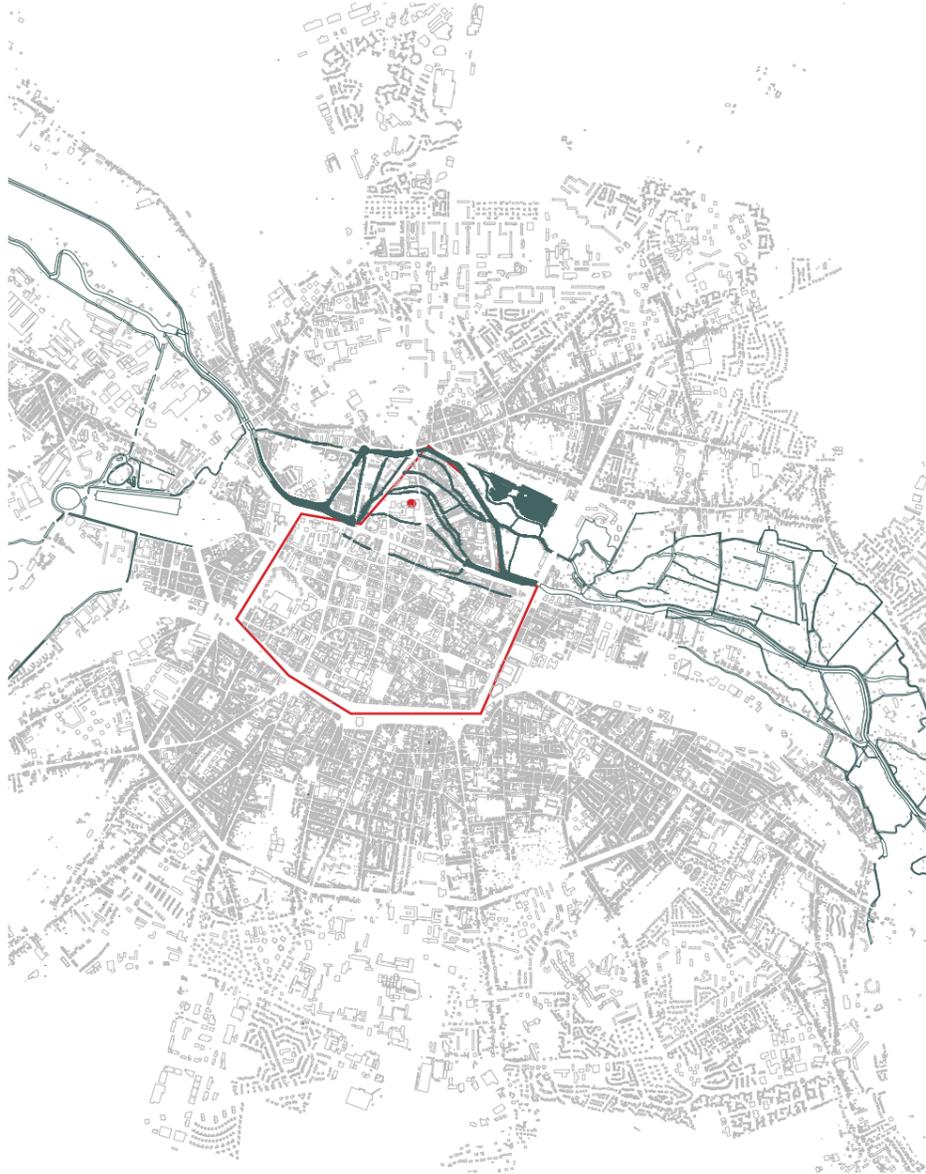
L'îlot entier est renfermé sur lui-même et la proximité de cette rue historique et du canal au Sud ne sont pas exploités. Cet ensemble d'éléments que sont le parking, le canal et la ruine offre des potentiels de réaménagement notamment grâce à leur localisation particulièrement stratégique. Il est proposé de convertir et de transformer ces lieux afin d'en préserver d'une part leur témoignage architectural et d'autre part, afin d'en faire un lieu ouvert sur la ville et accessible à tous.

I.

# Etat des Lieux

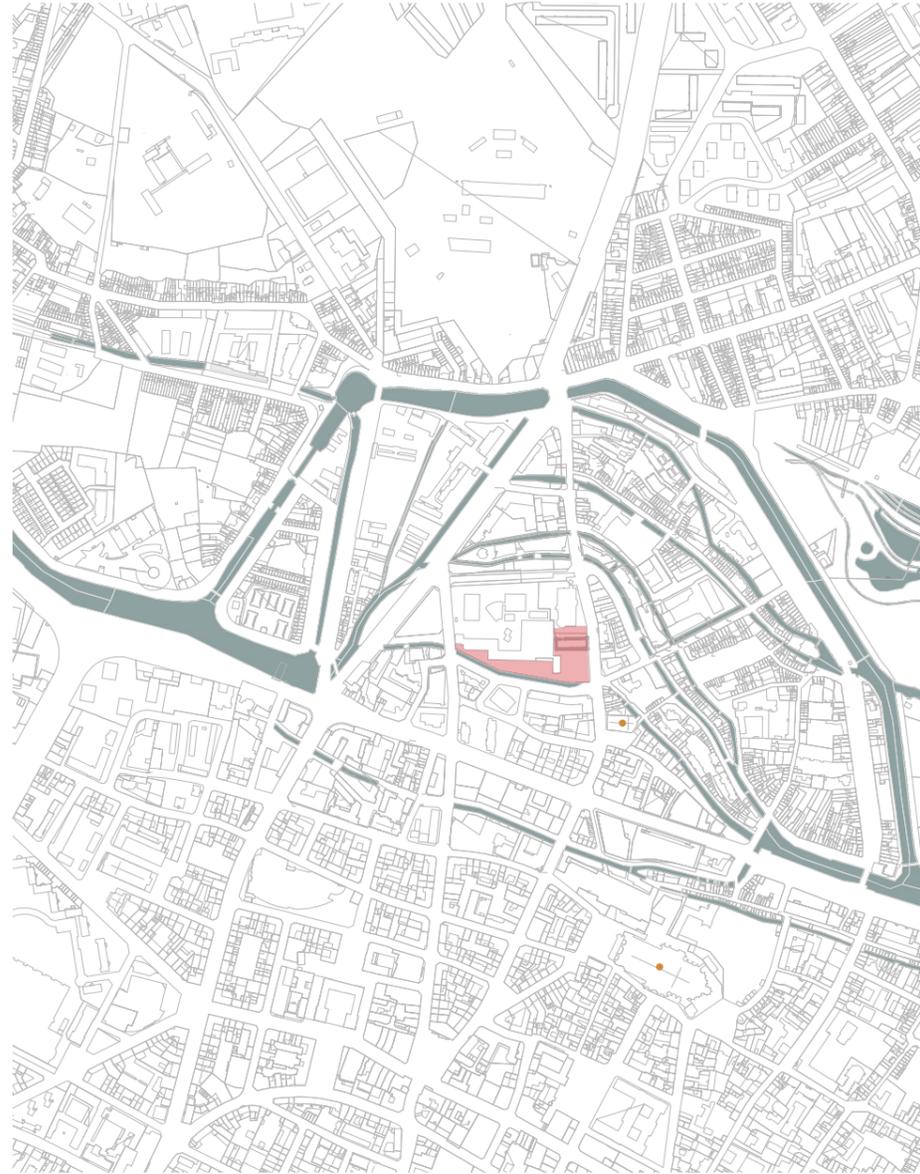
# Situations

## cartographies



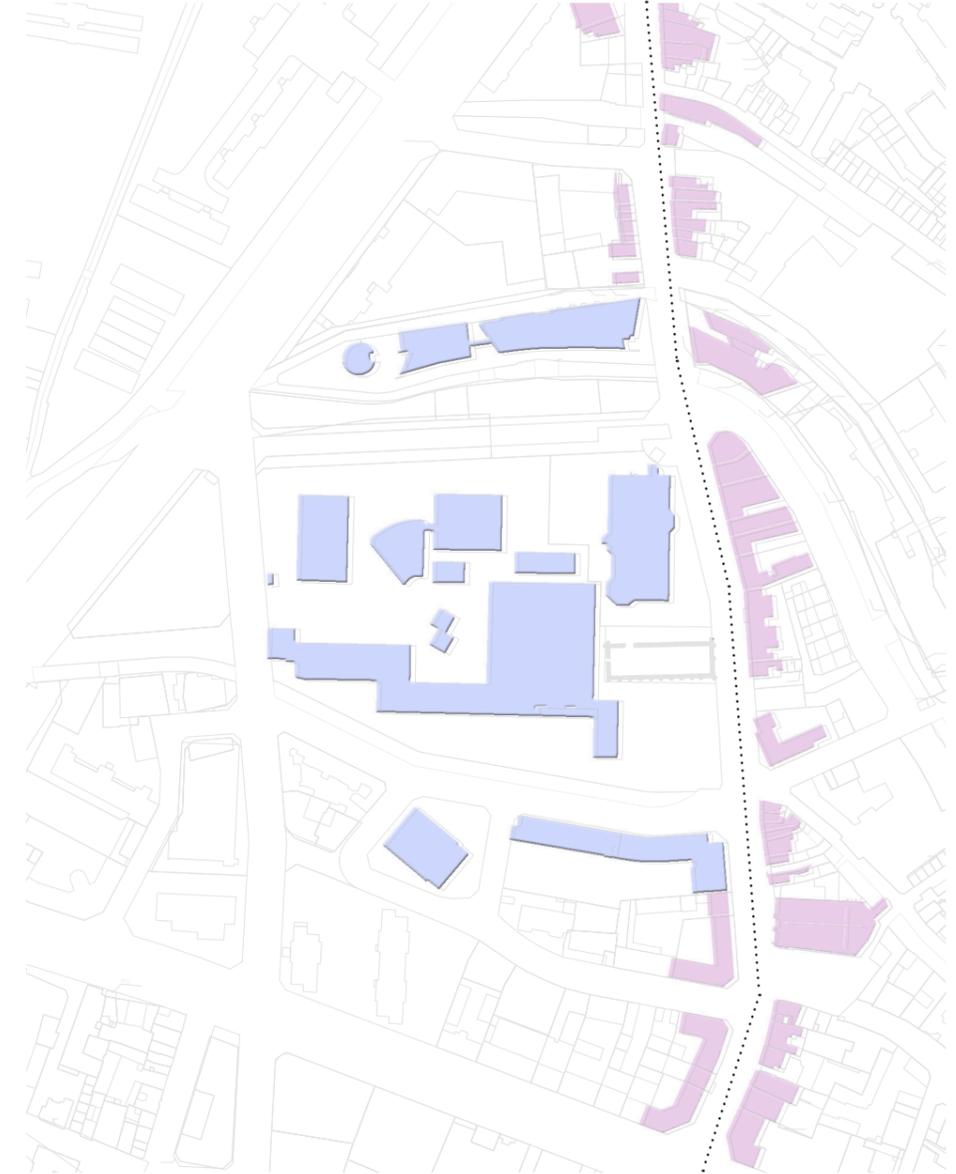
### Échelle territoriale/ géographique

Amiens, situé à deux heures au nord de Paris est une ville qui appartient au département de la Somme. Elle est renommée pour sa cathédrale gothique et ses hortillonnages ; de petits jardins flottants. Ces derniers, ainsi que les nombreux canaux qui la traverse lui ont donné le surnom de «petite Venise du nord». La parcelle est située dans le centre historique.



### Échelle urbaine

Le quartier Saint-Leu, traversé par de nombreux canaux, est un ancien quartier industriel de textiles datant du Moyen-Age. L'enseignement supérieur vient ensuite s'implanter en même temps que la politique de rénovation du quartier qui se fait dans les années 1960 à cause notamment d'habitations insalubres. Aujourd'hui le quartier fait toujours l'objet d'un plan de rénovation du parc locatif appartenant à la commune. La ville souhaite mettre en valeur son Histoire et en faire un lieu plus touristique.



### Échelle parcelle

La parcelle est occupée par les ruines de la chapelle de l'Hôtel-Dieu ainsi que par les nombreux bâtiments qui composent l'Ufr des sciences de l'Université de Picardie. Elle accueille un grand parking fermé au public. La rue Saint-Leu située à l'Est de la parcelle est un axe historique important et traverse le quartier du Nord au Sud. Des amiénoises et de petits commerces la longent à l'Est.

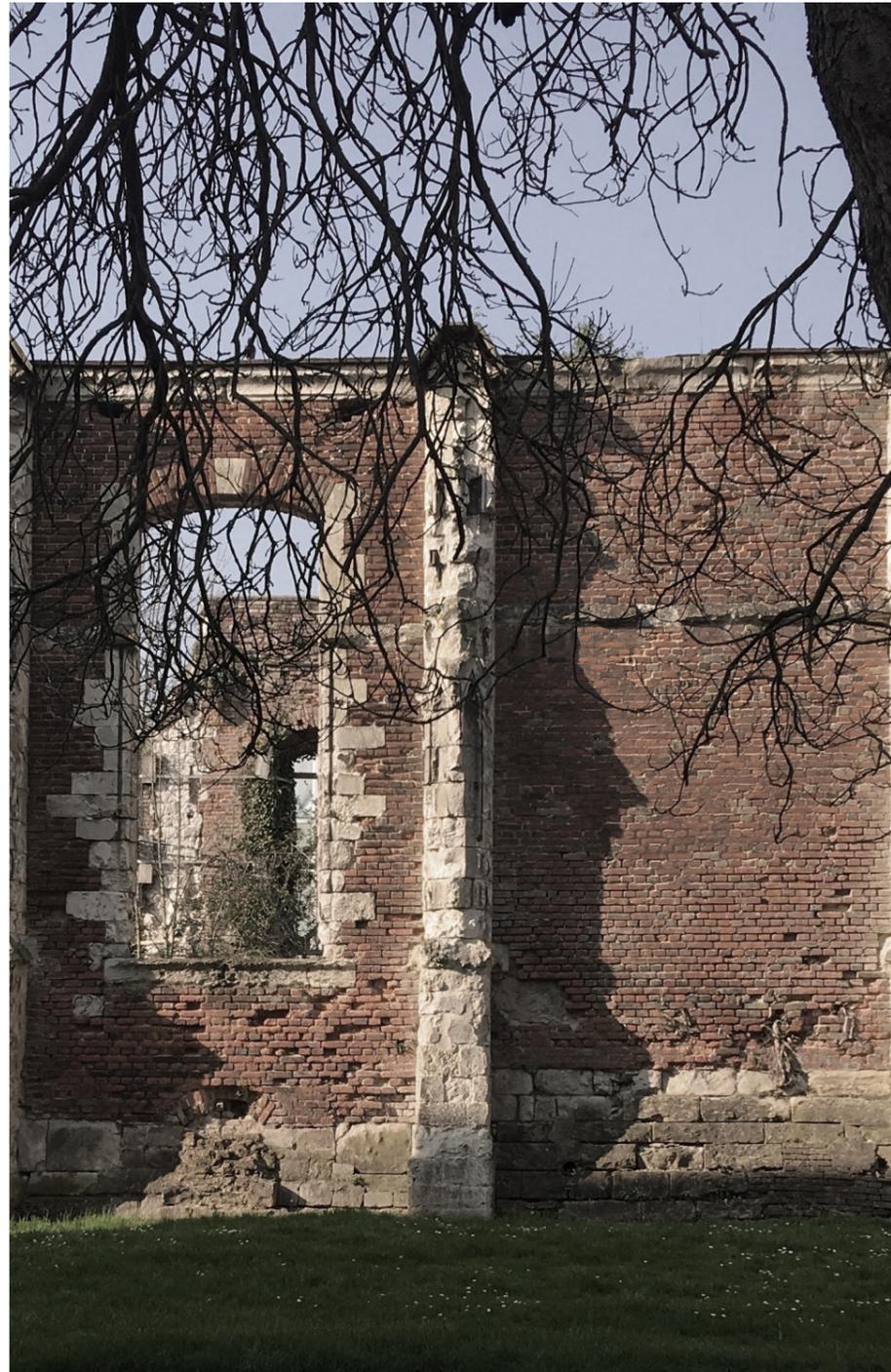
# L'existant

état des lieux photographique



## Les différentes strates exploitables

Aux abords de la rue Saint-Leu, on aperçoit au premier plan le canal clôturé qui borde la parcelle. La chapelle s'élève en fond de parcelle derrière un parking.



## L'intensité romane

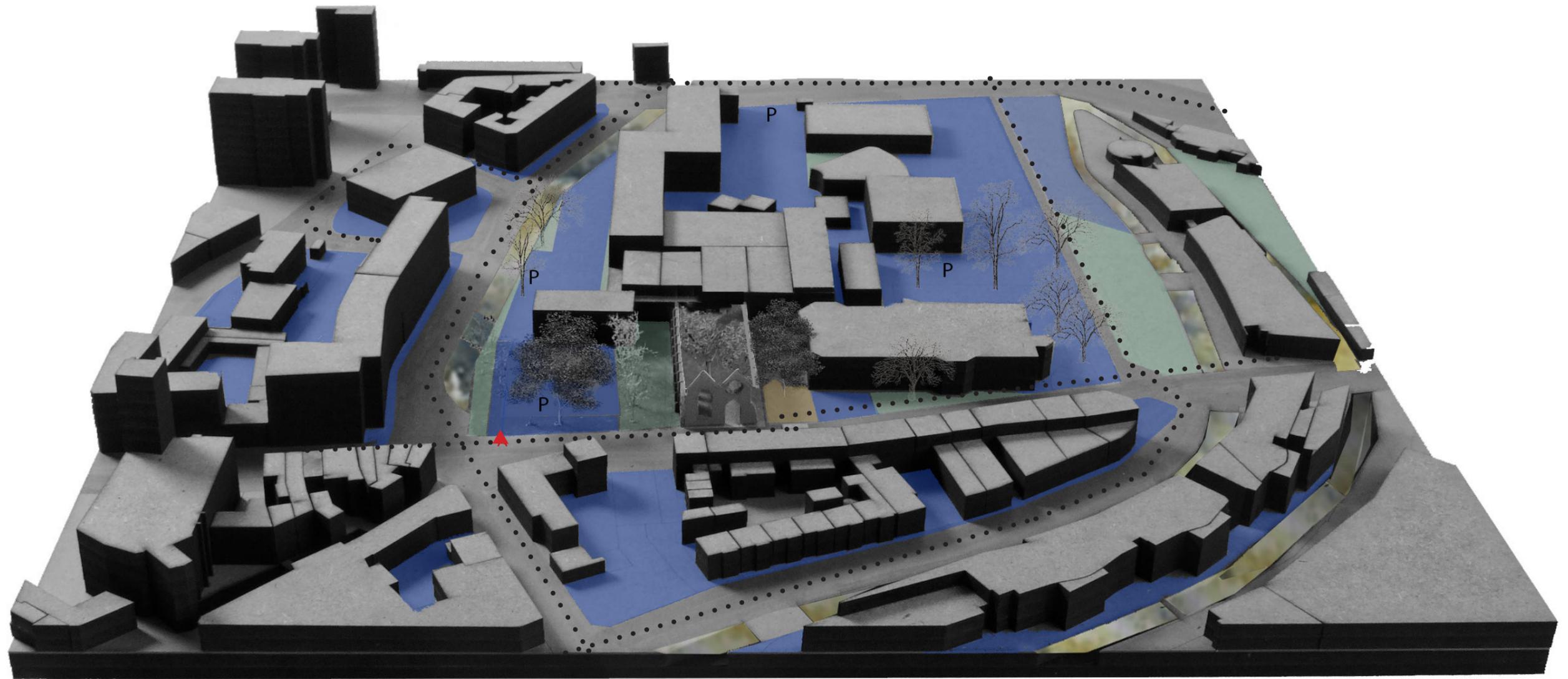
L'architecture romane exprime ici sa puissance par ses dimensions. Les façades longitudinales culminent à plus de 8 mètres. Une attention a été portée à l'utilisation des matériaux et révèle son esthétique particulière.



## L'état d'abandon

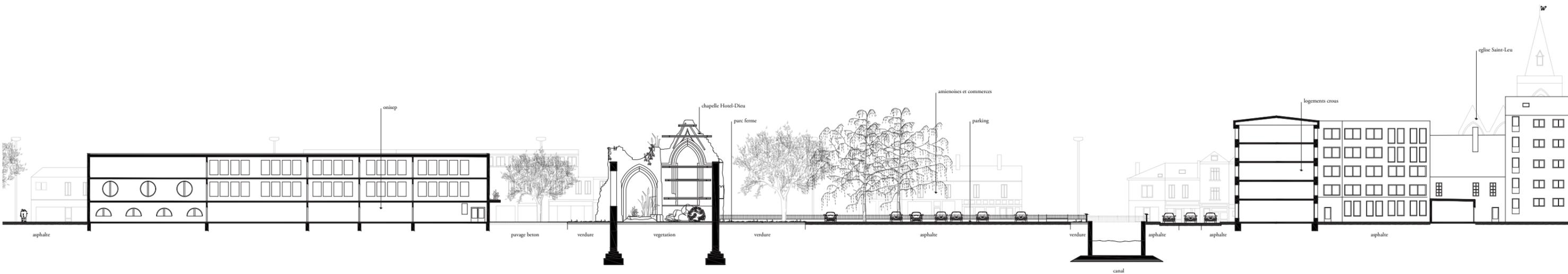
L'édifice, au cœur d'un quartier de potentiels, est laissé à l'état de ruine. L'accès est condamné et la végétation s'est considérablement développée à l'intérieur du bâti.

# Axonométrie existant



# Coupe existant

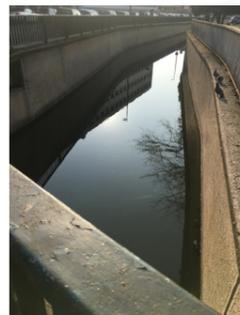
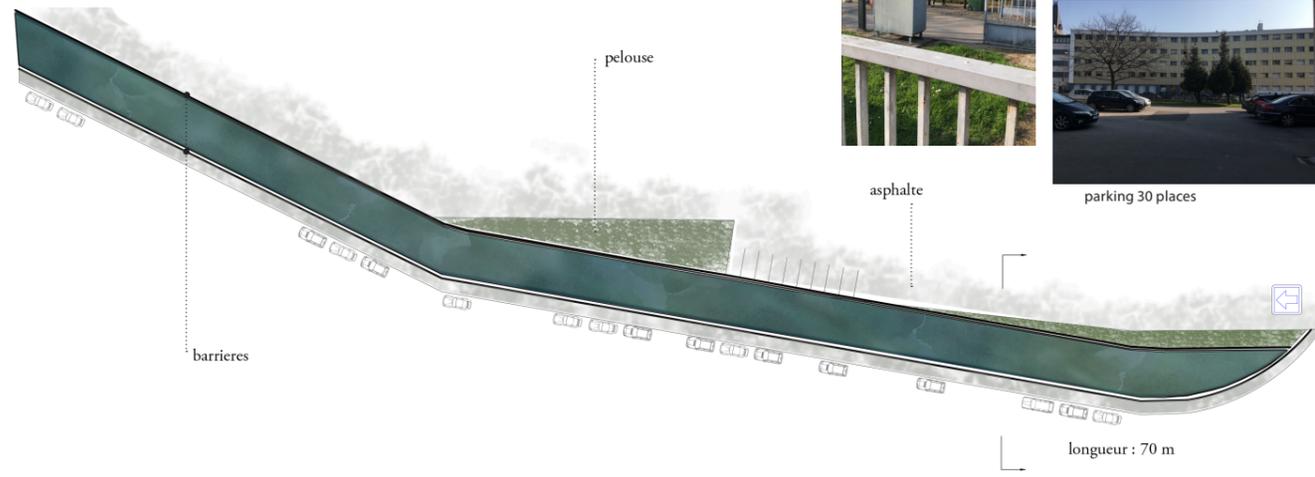
1/500



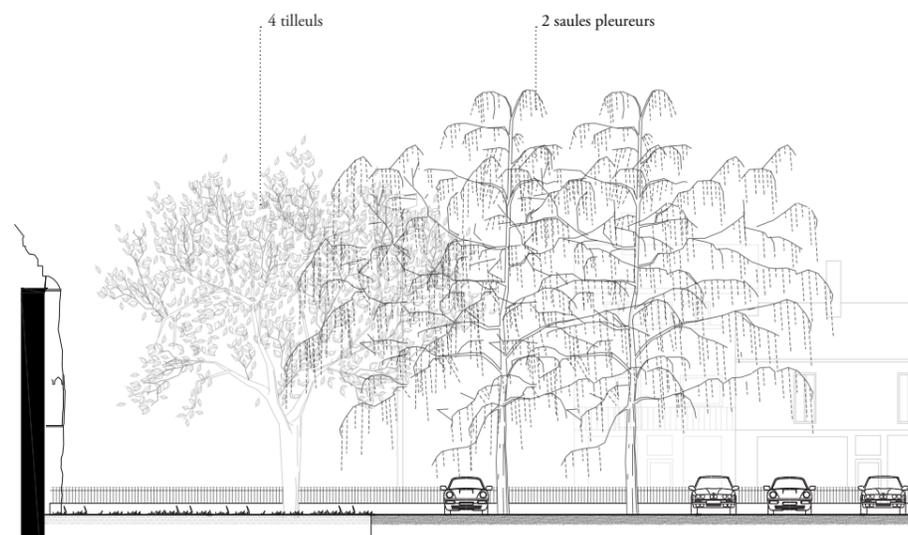
# Relevé analytique

## infrastructures et bâti existants

### ● Le canal et son environnement proche



### ● Le végétal

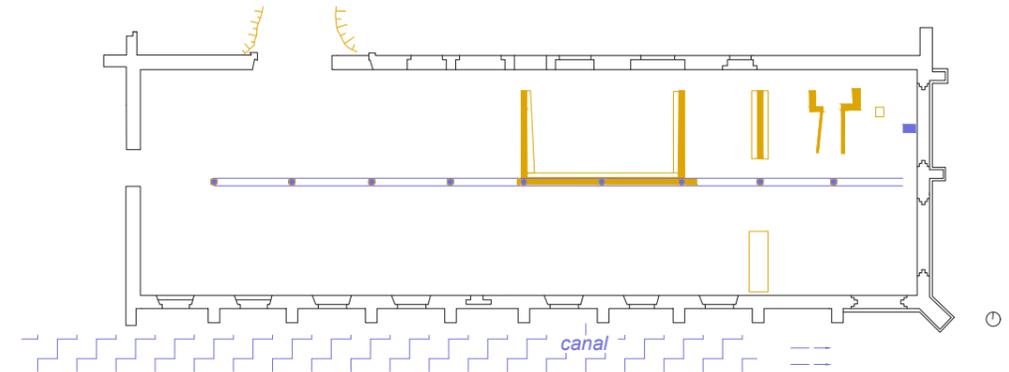


### ● Diagnostic d'état sanitaire

Etat de conservation et désordres selon les catégories d'impacts



- Impacts naturels (biologique, atmosphérique et hydrologique)
- Développement de végétaux
- Salissures
- Humidité
- Impact minéralogique sur l'irrégularité des pierres
- Dégradations superficielles ou manque
- Dégradations profondes (temps + actes de guerre)
- Impact humain
- Réparations ponctuelles ou parties condamnées
- Travaux de consolidation
- Traces archéologiques révélées lors d'une fouille en 2009
- Fonction hospitalière



# Historique

## à l'échelle urbaine

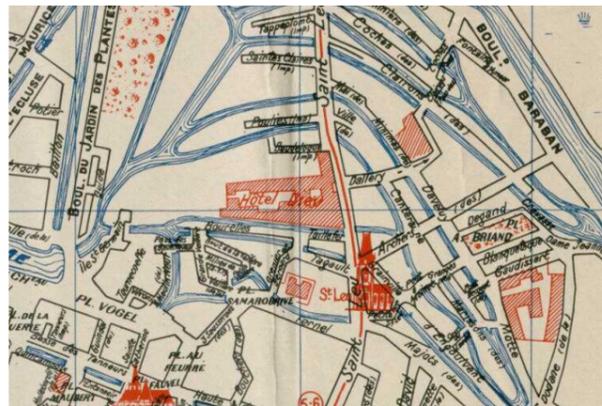
**1854**

Les axes principaux ainsi que les canaux étaient déjà présents à cette période. Les constructions sont denses, un héritage du Moyen-Âge. La parcelle disposait d'un jardin d'agrément. L'Hôtel-Dieu accueillait, les malades, les pauvres et les orphelins. Il était géré, comme tous ces établissements, par l'Église.



**1952**

Un siècle plus tard, le jardin d'agrément n'existe plus, l'Hôtel-Dieu s'est agrandi, le linéaire de façades sur rue est plus important. Le reste de la parcelle est vide de constructions si l'on exclu l'Hôtel-Dieu. Avant la guerre le bâtiment accueillait une école de médecine. Les bombardements de la Seconde Guerre Mondiale ont dévasté le lieu qui a brûlé en partie. Il a ensuite été abandonné puis squatté.



**1965**

L'Hôtel-Dieu, excepté sa chapelle, a été rasé en 1964, soit un an auparavant. On peut distinguer sur cette photographie que des bâtiments ordonnés occupent la parcelle et le canal au niveau de la chapelle est encore présent.



**2020**

Aujourd'hui, la parcelle comprend les ruines de l'Hôtel-Dieu fermé au public mais aussi les différents bâtiments de l'Ufr des sciences construits dans les années 1970. Elle dispose d'un jardin non utilisé, d'un parking et le canal qui la longe est clôturé. Le canal qui bordait la chapelle n'existe plus, les différentes constructions évoquées ont été construites dessus.



## ...et à l'échelle parcellaire

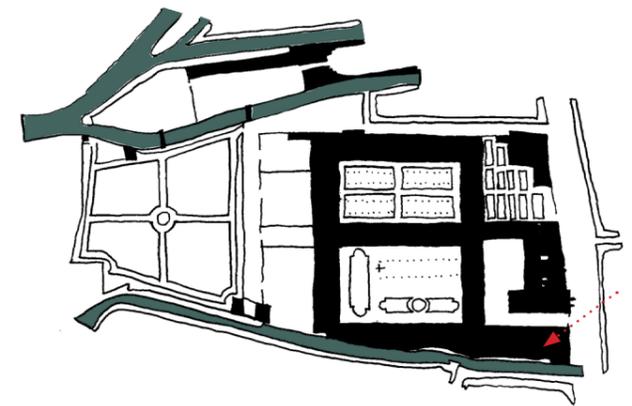
**ca 1820**

La rue Saint-Leu est animée. On aperçoit en fond de l'estampe de Nicolas Chapuy l'église Saint-Leu et la cathédrale mais aussi la chapelle et l'Hôtel-Dieu le long de la rue, à droite. L'hospice représenté ici avait probablement été construit au 18<sup>e</sup> siècle. Plus tard vers 1900, d'autres modifications auront lieu et notamment la façade sur rue qui deviendra architecturalement plus ordonnée, sans avant-corps.



**ca 1850**

La parcelle se composait entièrement des bâtiments de l'Hôtel-Dieu ; la chapelle, une conciergerie, la salle des morts, des bains, une cuisine, une pharmacie et une salle de visite pour exemples, un vrai complexe autour des malades. Elle disposait aussi d'un jardin ordonné et d'un potager. Au Sud, la rue Tagault se dénommait la rue Taillefer.



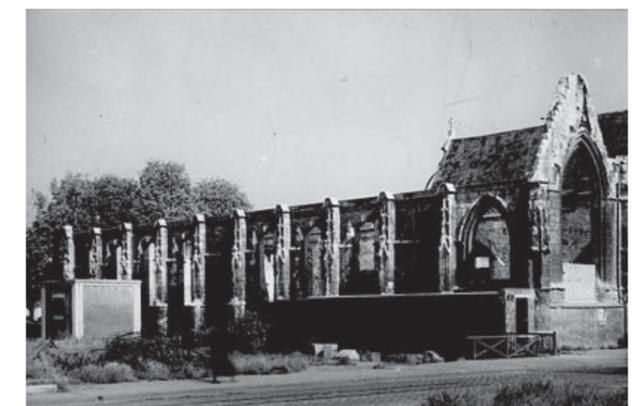
**ca 1900**

On peut ici, grâce à ces photographies prises vers 1900, apercevoir le canal, anciennement un cours d'eau, qui longeait le bâtiment et qui n'existe plus aujourd'hui. Il a probablement été bouché lors de la construction de l'Ufr des sciences dans les années 1970.



**1945**

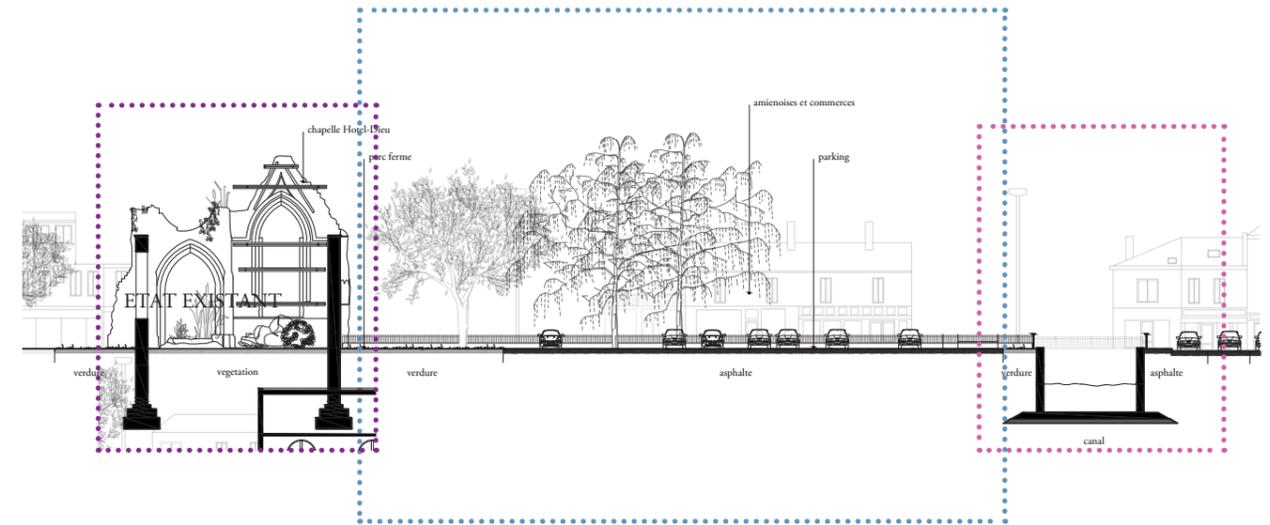
La chapelle est en ruine suite à l'incendie dû aux bombardements lors de la Seconde Guerre Mondiale. Seuls les murs sont encore présents. La chapelle sera inscrite aux monuments historiques en 1965 et fera l'objet d'une campagne d'étais pour ses pignons et sa façade Nord.



II.

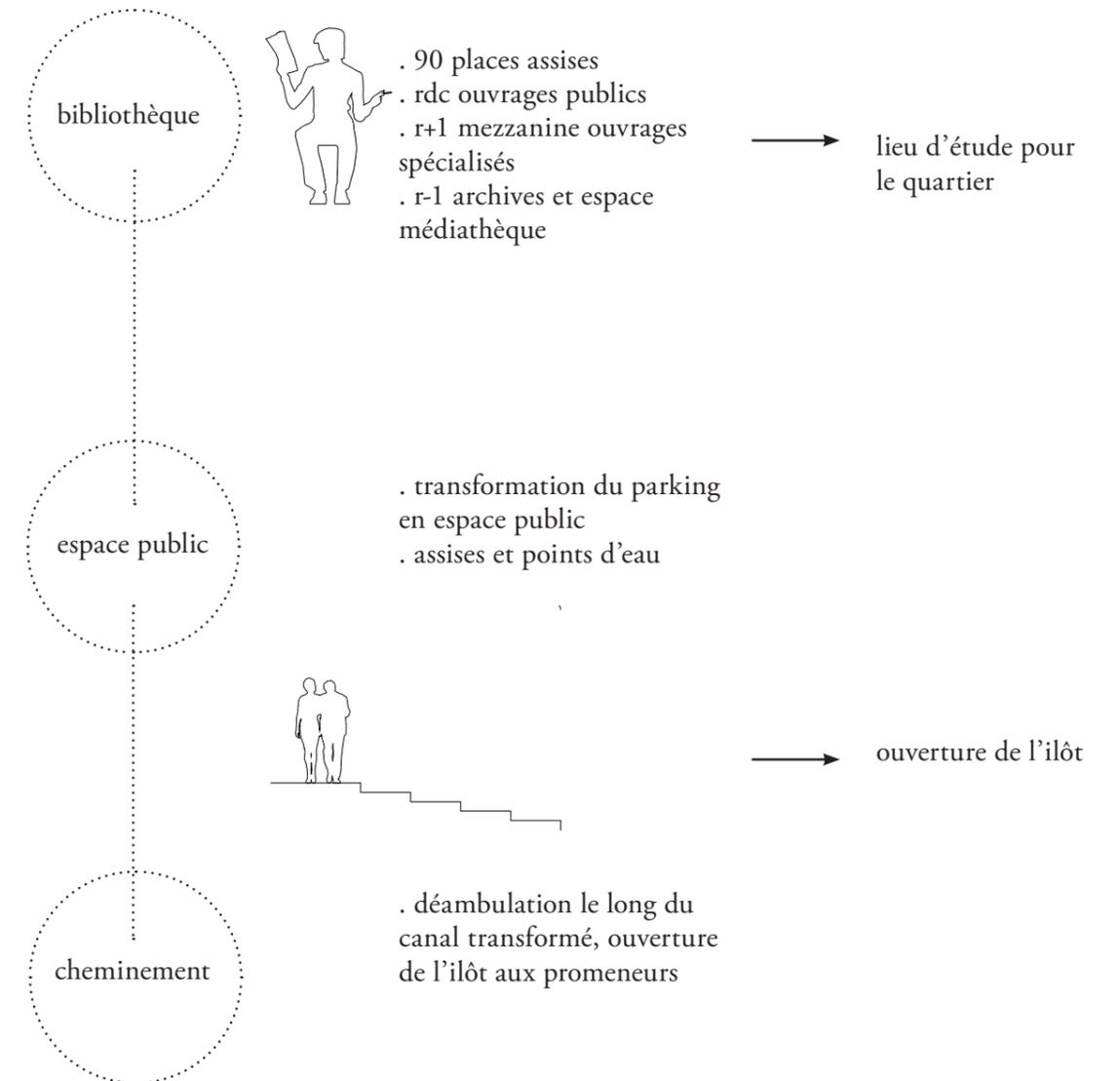
# Intentions

# Problématique



Comment traiter la ruine en conservant ses qualités et comment l'intégrer à un nouvel espace public ?

# Énoncé du programme



Il est proposé la création d'un espace public avec un travail autour de la requalification des abords du canal et des espaces extérieurs existants.

Aussi la ruine de la chapelle de l'Hôtel-Dieu est transformée en bibliothèque. Elle est située sur l'îlot de l'Ufr des sciences qui n'en dispose pas et le projet étant à l'étude depuis une cinquantaine d'années d'après la Drac, c'est un réel besoin.

# Annexes

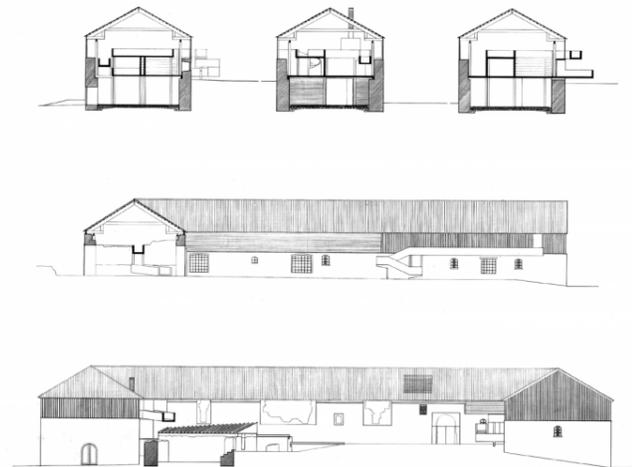
# Références



Mias architects, espace public, Banyoles, 2012.



Mars architectes, Château Barrière, concours, Périgueux, 2006.

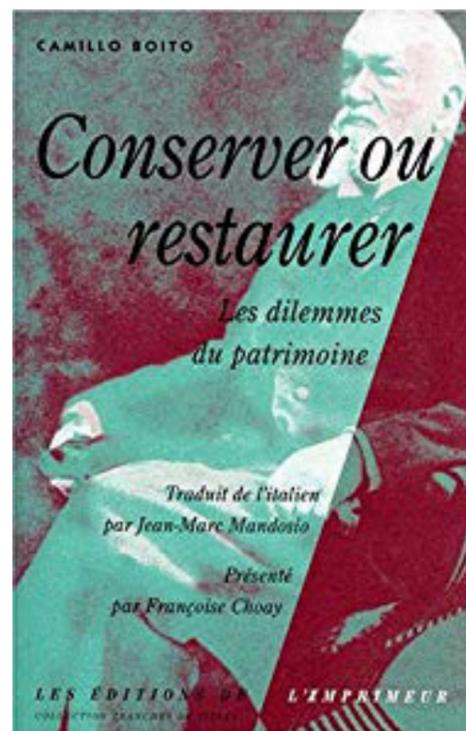


Sverre Fehn, Hedmark museum, Hamar, 1988.



Hans Döllgast, musée Alte Pinakothek, Munich, 1957.

# Bibliographie



Boito (Camillo), *Conserver ou restaurer, les dilemmes du patrimoine*, Besançon, Les éditions de l'imprimeur, 2000.

“La restauration ne se justifie que si elle répond à un programme, un usage du bâtiment.”



> ALOÏS RIEGL  
LE CULTE MODERNE  
DES MONUMENTS



Riegl (Aloïs), *Le culte moderne des monuments*, Allia, 2016.

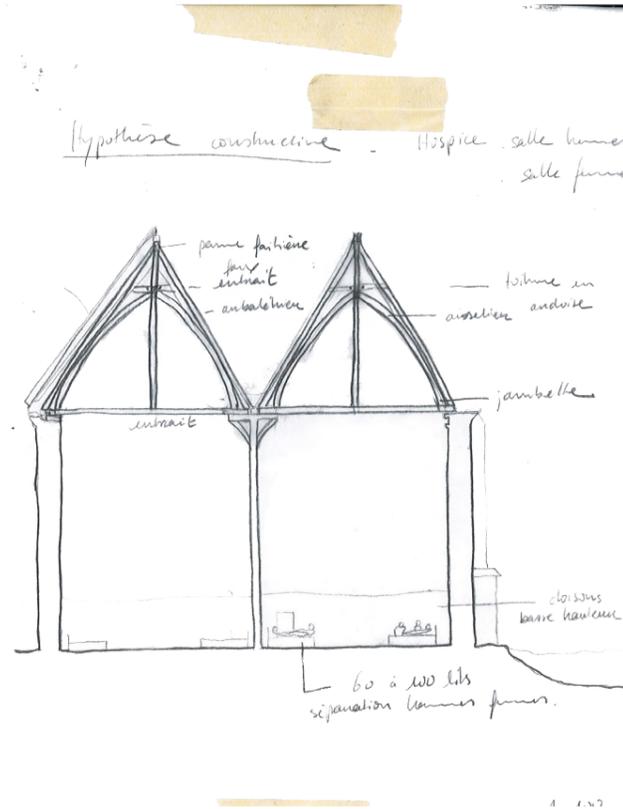
“La commémoration quant à elle, a pour but dès l'érection du monument, que le moment désigné n'appartienne jamais au passé et qu'il demeure toujours présent dans la conscience des générations futures. Cette troisième classe des valeurs de mémoire présente ainsi un lien évident avec les valeurs d'actualité.”

# Croquis et maquettes

## Recherches

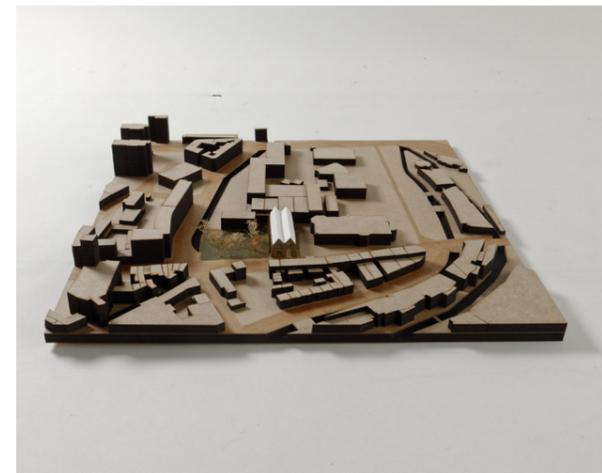
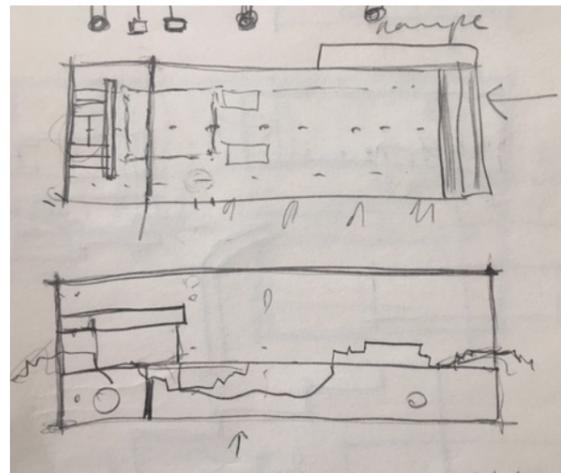
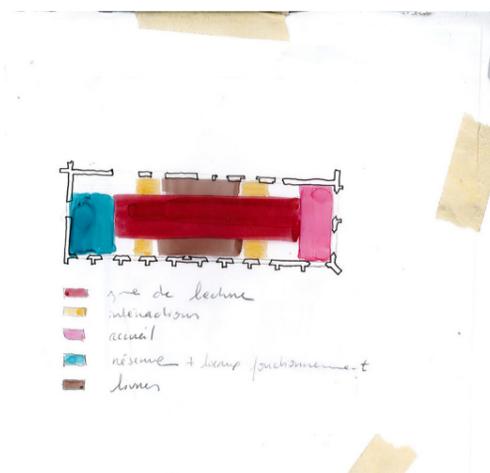
La première maquette de l'état existant des ruines, en mousse avec un collage photos a été réalisée afin d'appréhender le projet. Il a été fait une recherche de l'état d'origine notamment en proposant une hypothèse constructive.

S'en suivent quelques exemples de recherche d'attribution de fonctions d'espaces et la première idée qui était de jouer avec différents niveaux à l'intérieur du bâtiment.



## Proposition en maquettes

Ci-dessous la maquette de site à l'échelle 1.500 ainsi que celles de projet du traitement des ruines de la chapelle au 1.100 et au 1.50. Le projet tournait autour de la réhabilitation des ruines par la greffe et la mise à distance des éléments ajoutés.



# Convertir pour préserver : un espace pour tous

**Diana Palacio**

*Master Transformation, PFE 2020*

PFE 2ème semestre 2020

Enseignants :

Luc Baboulet, architecte ;

Julien Boidot, architecte ;

Paul Landauer : architecte, HDR ;

Jean Souviron, architecte ingénieur.

Master dirigé par Paul Landauer